

Le nouveau Bioparc prend forme



Le nouveau Bioparc prend forme

Du virtuel au réel en passant par l'émotionnel

Nous avons conçu la visite du futur Bioparc comme un voyage psychologique et en aucun cas comme la découverte d'une « collection » d'animaux. En effet, le Bioparc Genève n'est pas un zoo au sens traditionnel car il ne choisit pas la plupart des espèces qu'il héberge. L'accueil, le refuge et les soins, au niveau individuel, et les missions de conservation, au niveau de l'espèce, sont et resteront des priorités pour le Bioparc.

Mais nous entendons utiliser l'émotion suscitée par la rencontre avec nos animaux comme un vecteur qui amène le visiteur à avoir envie d'aider, de comprendre, d'agir pour améliorer sa vie, leur vie et notre vie à tous sur cette planète et à agir en conséquence.

Ainsi le parcours dans le futur parc animalier devra éveiller les sens du visiteur.



L'Entrée

Dans le bâtiment tout en longueur de l'entrée, le visiteur s'immergera dans un monde virtuel complètement différent de son environnement habituel. Ce parcours à travers l'espace et le temps permettra au visiteur de s'imprégner des enjeux liés à la biodiversité et à sa nécessaire sauvegarde. À l'autre bout du parcours immersif, le visiteur se retrouvera en extérieur, dans le Bioparc proprement dit. Il découvrira face à lui l'étang et un espace de délassément.

La Ferme IAA

Les premiers animaux que le visiteur rencontrera seront nos animaux de la ferme, vaches, chèvres, ânes, cochons, canards, oies, poules, lapins du Bioparc actuel et qui participent aujourd'hui déjà à notre programme d'IAA (Intervention Assistée par l'Animal). Ils continueront à jouer ce rôle primordial dans l'espace de la ferme IAA qui sera conçue pour accueillir de manière apaisante les personnes en situation de handicap mais aussi les enfants dès leur plus jeune âge en tenant compte de leurs besoins spécifiques, ce qui est impossible dans le parc actuel.





Le Biodôme

Enfin, le visiteur découvrira la pièce maîtresse du nouveau Bioparc, le Biodôme. Compte tenu du nombre d'espèces exotiques d'origine tropicale accueillies actuellement au Bioparc, il était indispensable de prévoir des habitats chauffés. Contrairement aux cages actuelles, le Biodôme sera un espace dans lequel un maximum d'espèces pourront se déplacer librement et le public être en contact avec ces dernières. Deux dômes seront en fait construits car nos espèces ont des besoins différents selon leur origine, climat chaud et humide ou chaud et sec. Deux espaces sont aussi nécessaires pour des raisons de sécurité, en cas de panne technique dans l'un ou l'autre. Le Biodôme abritera aussi des infrastructures à même de garantir un financement pérenne du parc animalier. Un restaurant, des salles de séminaires, d'enseignement et de recherche sont notamment prévus. Les animaux auront aussi accès aux espaces extérieurs car l'air frais, le soleil direct ou la pluie sont des sources incomparables de bien-être quelle que soit l'espèce.



Les Volières

La suite du parcours amènera le visiteur vers les volières, dans lesquelles il pourra entrer, ce qui est impossible aujourd'hui, et admirer sans barrière la diversité chatoyante de nos perroquets notamment.

Le nouveau Bioparc prend forme

En septembre 2024, la surface attribuée de 3.6 hectares, le périmètre d'implantation du Bioparc et ses accès ont été confirmés par le Conseil d'Etat, ce qui a ouvert la voie à la finalisation du Masterplan et de notre projet.

La nature pour guide

Le site est actuellement dénué de toute végétation. C'est un champ cultivé. Or nous souhaitons offrir au futur Bioparc un écrin de végétation arbustive et arborée aussi dense que possible. La végétalisation très importante du site formera la base architecturale et paysagère du Bioparc. Elle sera résolument favorable non seulement aux animaux du parc mais aussi à la biodiversité locale et au confort des visiteurs. Nous souhaitons aussi que la découverte du parc soit progressive et le terrain sera remodelé avec la terre issue des excavations liées aux nouveaux bâtiments, évitant ainsi son évacuation en décharge.

Le projet du Bioparc prévoit une abondance et une diversité d'essences, de milieux et des circuits courts de production afin de tendre vers une certaine autonomie alimentaire pour les pensionnaires (fruits, légumes, feuilles, fourrage, etc). Les bénéfices sont nombreux, tant pour les animaux du Bioparc que pour les espèces de faune sauvage qui s'inviteront : création d'habitats et d'écosystèmes multifonctionnels, amélioration des sols par l'action des plantes, création d'une canopée et augmentation de la séquestration du CO₂, sans oublier la réutilisation sur place de la matière organique générée par les animaux qui contribuera à la fertilisation des cultures.



© brodbeck et roulet architectes associés sa

Du bien-être animal au bien-être humain

L'objectif premier du nouveau Bioparc est d'offrir plus d'espace à nos animaux et toujours autant de proximité, voire davantage, avec eux.

Nos animaux étant reconnus comme vecteurs émotionnels et de bien-être, l'emplacement du projet offre une occasion magnifique de créer des liens et de travailler avec nos voisins directs : hôpital de gériatrie, hôpital psychiatrique, centre d'hébergement collectif des migrants de la Seymaz et établissements scolaires.

Davantage de biodiversité, davantage de durabilité

Les infrastructures seront réalisées principalement avec des matériaux locaux et durables et le fonctionnement du parc privilégiera les circuits courts. Nous visons les plus hautes exigences en termes de recyclage et de réutilisation des ressources. L'utilisation d'énergies renouvelables est la seule option étudiée en favorisant la mixité des sources de production : sondes géothermiques, puits canadiens, éoliennes, panneaux photovoltaïques en toiture et en façade, panneaux thermiques pour la production d'eau chaude, utilisation de la biomasse des déchets organiques.

La gestion des eaux est également primordiale et fait partie de nos préoccupations principales. Les eaux de toiture de l'ensemble des bâtiments seront systématiquement récupérées dans des bassins de rétention. Ceux-ci répondront aux besoins en eau de l'ensemble des enclos, pour l'arrosage et l'alimentation des étangs. Les eaux de ruissellement seront également récupérées dans un réseau de noues utilisant la topographie pour les diriger vers une série d'étangs dont la végétation permettra d'épurer ces eaux avant de les réutiliser ou de les restituer à la Seymaz.

Le travail est en cours et nous aurons l'occasion d'y revenir dans de prochains numéros du magazine. Des ateliers de concertation et des présentations sont prévus en 2025 pour pouvoir affiner le projet avec les partenaires actuels du Bioparc mais également avec ceux qui partageront avec nous ce magnifique site de Belle-Idée.

Ce projet exemplaire en termes de durabilité, d'intégration et de bien-être animal est, il faut le dire, très cher et des financements extérieurs seront indispensables. C'est à cela aussi que nous allons nous ateler dans les mois à venir.

Christina Meissner, présidente de la Fondation